

**Zeitschrift:** Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

**Herausgeber:** Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

**Band:** 47 (1863)

**Artikel:** Auszug aus zwei Mittheilungen an die medicinische Section

**Autor:** Piccard, Rodolphe

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-89926>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 27.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

ferirt davon wenig. Mannigfach fortgesetzte Studien und Messungen werden solche Mittelwerthe der Wahrheit noch näher bringen und noch in andern Richtungen für die Wissenschaft verwerthet werden können.\*)

\*) Leider gestatten es die Verhältnisse dieser Publikation nicht, die durch das Bildmikroskop erhaltenen Zeichnungen zu reproduciren. Man hätte an denselben auf den ersten Blick die Naturtreue erkannt, die wir leider an so vielen mikroskopischen Zeichnungen vermessen.

### III.

#### Auszug aus zwei Mittheilungen an die medizinische Section,

von Rodolphe Piccard in St. Petersburg.

##### *a.) Nouveau mode de pansement des grandes plaies.*

On doit coller, avec du collodion, à deux centimètres environ des deux côtés de la plaie, et vis-à-vis les unes des autres, plusieurs bandelettes de soie, munies de boucles métalliques triangulaires. On consolide l'appareil en collant, transversalement, d'autres bandelettes par dessus les premières.

Quand le tout est sec, ce qui a lieu au bout de quelques minutes, un aide doit, avec le secours de ses deux mains, rapprocher les deux côtés de la plaie, pendant que l'on passe des bouts de fil dans les boucles des bandelettes qui se trouvent vis-à-vis les unes des autres et que l'on attache ensuite solidement.

Par ce moyen, on peut laver la blessure qui reste à découvert, sans crainte de décoller l'appareil dont le collage est insoluble à l'eau et à la chaleur.

*b) Notice sur une nouvelle sonde pour traiter  
les rétrécissements de l'urètre.*

Monsieur Rodolphe Piccard, peintre à Petersbourg, originaire de Lausanne, a présenté à l'Académie de médecine à Paris une nouvelle sonde inventée par lui en 1858, mais mise en pratique seulement depuis 1860, destinée à opérer la cure radicale des rétrécissements les plus étroits de l'urètre, par la dilatation temporaire et progressive.

Les faits mentionnés dans cette notice ont été expérimentés à Petersbourg par Mr. le Docteur Beck, Valaisan, de concert avec l'inventeur de la sonde. Dans la pratique, cette sonde a tenu ce qu'elle promettait théoriquement, puisque plusieurs personnes à Petersbourg ont été guéries parfaitement depuis 1860.

Cette sonde présente une extrémité olivaire, suivie d'une tige conique et terminée par une partie octogonale ou talon. Le grand diamètre de l'olive est à sa longueur dans le rapport de 1 à 2. De la partie postérieure de l'olive, partent deux pas de vis, inclinés à  $45^{\circ}$ , faisant un tour entier; chaque pas de vis représente lui même, dans sa partie saillante, un cône allongé à base postérieure; l'extrémité antérieure de l'olive, dans laquelle viennent mourir les parties saillantes, est mousse, et, dans quelques cas rares, doit être armée d'un prolongement en caoutchouc.

La tige de l'instrument, longue de 25 centimètres, représente un cône très allongé, mais la pratique a démontré qu'elle s'eraille et se tord vers l'olive, si sa force n'est pas en rapport avec l'effort qu'elle doit supporter pour vaincre la résistance qui augmente progressivement avec le volume de l'olive. Des divisions centimétriques, marquées le long

de la tige, servent, soit à indiquer la profondeur des rétrécissements, soit à en mesurer la longueur.

Le talon octogonal, long de 6 centimètres, porte l'indication du diamètre de l'oliv, graduée part quart de millimètre, depuis 1 mm. à 8 1/4 mm., ce qui fait 30 N°. Cette sonde, faite en fanon de baleine, doit aux qualités de cette matière des propriétés qu'il n'est pas nécessaire d'énumérer.

Le choix du qualibre et l'introduction de la sonde se font d'après les règles ordinaires; lorsqu'on est arrivé à la naissance du rétrécissement, on imprime à la sonde un mouvement de rotation qui fait engager son extrémité dans l'angustie, en opérant en même temps une légère pression d'avant en arrière.

---

Bei der Discussion sprach sich in Bezug auf die erstere Mittheilung (a) Hr. Dr. Meyer-Hofmeister von Zürich dahin aus: Der von Hrn. P. angegebene Verbandapparat sei einer praktischen Prüfung werth; diese müsse vor Allem aus ergeben, ob die mit Collodium auf der Haut festgeklebten Bandstreifen sicher und dauerhaft genug fest liegen bleiben; dieses Moment müsse über den praktischen Werth des Vorschlages entscheiden.

Zu der zweiten Mittheilung (b) wurde von Hr. Dr. Meyer-Hofmeister bemerkt: Der Vorschlag durch eine schraubenförmige Gestalt der Sonde leichter durch Harnverengerungen zu dringen, habe kaum reellen Werth oder habe vor den weichen Bougieen kaum einen Vorzug. Die in der Abhandlung angeführten Fälle seien nicht genügend, um den Vortheil dieses Instrumentes beweisen zu können. Doch auch für diesen Vorschlag könnte nur weitere praktische Prüfung über den Werth des Instrumentes bei einzelnen Formen der Verengerung entscheiden.

---